

**Messe radio depuis le monastère ND des Bénédictines
à Hurtebise
(Diocèse de Namur)**

Le 7 juillet 2019

14^e dimanche du Temps Ordinaire C

Lectures: Is 66, 10-14c - Ps 65 - Ga 6, 14-18 - Lc 10, 1-9

Chers frères et sœurs,

"Frères et sœurs, que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit."

C'est par ces mots que se termine la lettre aux Galates. C'est par ces mots que commencent et se terminent la plupart des lettres de saint Paul. Ainsi la lettre aux Ephésiens qui avec ces mots: *"A vous grâce et paix de la part de Dieu notre Père et le Seigneur Jésus Christ."*

C'est par ces mots aussi que s'ouvrent nos célébrations eucharistiques: *"la grâce de Jésus notre Seigneur, l'amour de Dieu le Père, et la communion de l'Esprit Saint soient toujours avec vous"* 2 Co 13,13.

Quand il nous parle de la grâce, saint Paul sait bien ce qu'elle a été dans sa vie: don gratuit de Dieu, elle l'a surpris sur le chemin de Damas et a changé le cours de sa vie. Ce n'est pas tellement la chute de cheval et l'aveuglement qui sont à retenir, mais, comme il le dira lui-même la surprise d'un amour: *"il m'a aimé et a livré pour moi sa vie"; "moi, l'avorton, le persécuteur au nom de la loi, j'ai été jugé aimable, au point qu'il livre pour moi sa vie"*. Et c'est cela qui le retourne: cette gratuité de la croix, de l'amour qui va jusqu'au bout. C'est aussi ce qu'il essaye de faire comprendre aux Galates, qu'il interpelle: vous qui avez été libérés gratuitement, êtes-vous ensorcelés et sans intelligence pour tourner le dos à ce qui vous est offert et aller chercher dans les pratiques de la loi un salut qu'elle ne peut vous offrir. Et aujourd'hui encore, combien de fois ne sommes-nous pas captifs de toutes sortes de lois, lois du marché, de la finance, de l'efficacité, de la mode, de pratiques religieuses même, lois qui n'apportent pas le salut et nous détournent du chemin de vie offert par Jésus Christ.

Qui dit grâce, dit gratuité, dit aussi beauté, légèreté et danse. Et comment ne pas penser ici à ces quelques mots de Madeleine Delbrêl: *"Fais-nous vivre notre vie, non comme un jeu d'échecs où tout est calculé, non comme un match où tout est difficile, non comme un théorème qui nous casse la tête, mais comme une fête sans fin où ta rencontre se renouvelle, comme un bal, comme une danse, entre les bras de ta grâce, dans la musique universelle de l'amour."*

C'est à cette joie aussi que le peuple en exil est appelé. Non pas la joie d'une conquête, mais la joie d'un salut offert, d'une consolation: *"comme un enfant que sa mère console, ainsi je vous consolerais... et votre cœur sera dans l'allégresse, et vos os revivront"*. Aujourd'hui, nous n'avons pas de peine à nous figurer ce qu'est l'exil, les souffrances, la solitude, les rejets de partout, y compris des lieux où on pensait trouver refuge et bien-être. Et bien loin de la grâce offerte dont parle Isaïe, tant de personnes, hommes, femmes, enfants, pudiquement appelés "sans papiers" ou "mena" (mineurs étrangers non accompagnés) comme pour effacer leur visage humain, sont enfermés dans "la loi", les "papiers". Quel exil hors de l'humanité, cela cache-t-il chez nous? Quel refuge dans la peur?

Le chemin que nous ouvre Jésus Christ, est chemin de grâce, chemin de croix par où nous arrive la véritable paix. Apprenons à nous resituer dans l'accueil de cette grâce, dans cet émerveillement: *"il m'a aimé, il a tout donné pour moi"*, pas pour un moi rêvé, pour moi, en chair et en os, pour moi avec mes fragilités et mes enthousiasmes, mes déceptions et mes espérances. C'est à cette condition que nous pourrions nous laisser envoyer comme messagers de paix, agneaux au milieu des loups. Car la grâce qui nous vient par Jésus Christ n'est pas un tranquillisant. Elle envoie avec un message de paix: et *"s'il y a un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui; sinon elle reviendra sur vous"*. Elle reviendra sur vous, pour que vous n'entriez pas dans la colère ou le jugement, que vous ne retourniez pas à vos exils, mais que vous restiez enracinés dans l'amour gratuit qui seul donne la vie.

Tout à l'heure, les paroles de consécration se termineront par *"Faites ceci en mémoire de moi"*. Que le rappel de ce don total et gratuit du Christ, nous fasse bondir de joie et entrer dans son chemin, dans sa manière d'être et de sauver. Qu'à sa suite et dans sa grâce, dans sa danse, nous puissions être corps et sang livrés pour la réconciliation, toujours émerveillés des exils dont il nous tire. Et qu'ainsi nous soyons porteurs de paix. Amen.

Bernard Peeters sj

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
" Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**